

# Hassan Massoudy

Hassan Massoudy est un peintre et calligraphe irakien né en 1944 à Nadjaf, une ville du Sud de l'Irak.

## Biographie

Il grandit dans une maison traditionnelle marquée par la rigueur de la religion et la brûlure du désert, mais aussi par la joie collective des grandes fêtes et l'esprit de solidarité. Très jeune, dans cette ville où toute image est prohibée, il investit sa passion de l'art dans le dessin et la calligraphie et consacre toute son énergie à se procurer papiers et pigments. En 1961, il part pour Bagdad comme apprenti chez différents calligraphes. Il y apprend son métier. Il visite des expositions d'art moderne qui l'émerveillent et rêve de faire des études d'art. Mais il se trouve pris au cœur de la tourmente politique qui conduira à l'avènement de la dictature. Après de multiples séjours en prison, il quitte l'Irak pour la France en 1969, libre mais déchiré.

Il entre à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris. Là, il fait de la peinture figurative. Il n'abandonne néanmoins pas la calligraphie, elle lui sert à financer ses études en réalisant des titres pour des revues arabes. Petit à petit, la calligraphie va s'infiltrer dans sa peinture figurative, pour, à la fin, prendre sa place et la faire disparaître.

En 1972, avec le comédien Guy Jacquet, puis rejoint quelques années plus tard par le musicien Fawzi Al Aïedy, il crée le spectacle Arabesque et commence à faire des créations publiques de calligraphie arabe projetée sur grand écran. Avec ce spectacle, mêlant musique, poésie et calligraphie, durant treize années, ils vont tous trois sillonner la France et l'Europe. Par cette pratique, Hassan Massoudy est à la recherche de la spontanéité du geste et de l'instantanéité de l'expression. Cette expérience marque un tournant dans son travail.

Le tracé de sa calligraphie devient plus rapide et son geste plus large. Traditionnellement la calligraphie arabe se réalise principalement en couleur noire. Afin de mieux exprimer ses sensations, il va introduire la couleur dans ses œuvres de grand format sur papier.

Parallèlement à ses créations picturales, seul, il va continuer à faire des créations/improvisations en public, intitulées Calligraphie d'ombre et de lumière (voir la programmation éventuelle dans expositions et événements). La calligraphie naît sous nos yeux. Les signes noirs s'inscrivent dans la lumière. Les phrases, les mots, les lettres, sont projetés sur l'écran. Avec lenteur, se déploient les pleins et les déliés qui évoluent librement dans l'espace. Puis le geste s'accélère, le mot se charge d'énergie pour mieux maîtriser son équilibre. L'esthétique de la calligraphie, sa géométrie, ses rythmes, se dévoilent. Les compositions se construisent. La gestuelle dynamique donne vie à la poésie

En 1995, il participe au décor du ballet Selim, avec Kader Belarbi danseur étoile de l'Opéra de Paris et Houria Aïchi chanteuse, sur une chorégraphie de Michel Kaleménis.

En 2005 il rencontre la danseuse et chorégraphe Carolyn Carlson ainsi que le musicien et joueur de ney Kudsi Erguner. Tous trois, accompagnés de trois danseurs et trois musiciens, vont créer le spectacle Métaphore où musique, danse et calligraphie vont vivre en harmonie. Ce spectacle fut créé au festival d'Istanbul en juin 2005, puis il fut interprété en 2006 en France à Dijon, Perpignan, Roubaix, Châlons-en-Champagne, et en Italie à Rome au Teatro Valle.

## Exposition « Calligraphie d'ombre et de lumière »

Création et improvisation de calligraphies arabes en public sur rétroprojecteur

La calligraphie naît sous nos yeux. Les signes noirs s'inscrivent dans la lumière. Les phrases, les mots, les lettres, sont projetés sur l'écran. Avec lenteur, se déploient les pleins et les déliés qui évoluent librement dans l'espace. Puis le geste s'accélère, le mot se charge d'énergie pour mieux maîtriser son équilibre. L'esthétique de la calligraphie, sa géométrie, ses rythmes, se dévoilent. Les compositions se construisent. La gestuelle dynamique donne vie à la poésie.

## Ses œuvres

Les créations d'Hassan Massoudy sont le fruit d'une rencontre entre le passé et le présent, entre l'art oriental et l'art occidental, entre la tradition et la modernité. Il perpétue la tradition de la calligraphie tout en rompant avec elle. Il épure son trait, tend vers une grande simplicité de la ligne. Le contenu : les mots, les phrases qu'il calligraphie, ont été écrits par des poètes, des écrivains du monde entier, ou dits simplement par la sagesse populaire. Son œuvre est traversée par une culture humaniste. L'émotion ressentie à la vue de ses calligraphies est procurée par le mouvement des lignes, leur légèreté, leur transparence, le rapport entre le noir et le blanc, le plein et le vide, le concret et l'abstrait.

Hassan Massoudy a gardé de sa formation de calligraphe, en Irak, l'esprit noble de l'artisan qui fabrique ou invente ses outils et prépare lui-même ses encres à partir de liants et de pigments colorés.

Il expose ses calligraphies régulièrement et a déjà publié une vingtaine de livres.

## Commentaires

On admire chez Hassan Massoudy l'usage magistral qu'il fait de la couleur dans ses compositions. Il a des lavis opalescents, des chevelures d'émeraudes, des camaïeux de beiges qui s'enrichissent de profondeurs boisées et d'arômes de santal. C'est une ère nouvelle qui s'ouvre ainsi à la calligraphie. Oui, les amateurs d'antiquité et d'exotisme risquent d'être déçus. Hassan Massoudy n'est pas le fossile vivant de la vieille calligraphie arabe... C'est un artiste de notre temps. Son art appartient à cette fin de XXème siècle, malgré les racines millénaires qu'il plonge dans la tradition de l'Orient.

Michel TOURNIER

Quel est le feu qui nourrit ces arabesques ? Quelle est la musique inaudible qui porte une telle grâce dans un arrêt illimité par le temps ? Le corps de la lettre est velouté, épais, charnel. La matière est vivante et nous sentons bien que cette vie vient d'une âme qui la traverse, la féconde. Mon bonheur vient simplement de la ligne et du trait, du bombé sensuel de la courbe, du même délice que j'éprouve à suivre des yeux la force et l'élégance du danseur. Cette large marque ocre, noire ou turquoise, cette fumée, cette terre, cette pierre où les avais-je rencontrées pour me sentir si bien devant elles ? Hassan Massoudy construit les mots comme des forteresses qui font appel à notre mémoire fondamentale. Même si nous ne savons pas exactement à quoi elles s'opposent, nous sentons bien devant ses œuvres qu'il nous fait participer à une résistance.

Lilas VOGLIMACCI

La calligraphie n'est pas l'art d'enjoliver les lettres mais de les accomplir, de mener à maturité et à efflorescence leur promesse graphique. On le voit bien lorsque, calligraphiant un poème d'Ibn Zaydoun sur la brise du matin, Hassan Massoudy déploie, dévoile même sur toute l'étendue de la page, le nuage azuréen de son calame. La ligne, alors, devient signe, les lettres des nuées d'aube ou de couchant, et le poème un ciel dansant... Depuis longtemps, j'admire en Hassan Massoudy cet art d'habiller les mots de vêtements d'ange, de peupler le ciel des pages de nuages somptueux, de sensuelles volutes. Le poème devient alors chant parallèle, pictogramme éthéré. C'est par cette calligraphie - et par elle seule - que l'on retrouve ainsi l'aurore de l'écriture, quand les mots étaient encore les frères des images...

Jacques LACARRIERE